

# BIBLIOGRAPHIE

## Licence 2

1<sup>o</sup> semestre

**2025-2026**

Dernière mise à jour le 15/07/2025

### Table des matières

- [Philosophie générale](#)
- [Histoire de la philosophie moderne et contemporaine](#)
- [Philosophie générale complémentaire](#)
- [Histoire de la philosophie complémentaire.](#)
- [Logique](#)
- [Histoire de la logique](#)
- [Informatique et philosophie](#)
- [Epistémologie.](#)
- [Esthétique.](#)
- [Textes philosophiques en langues étrangère \(T.P.L.E.\)](#)
- [Entraînement à la rédaction écrite \(bonus\)](#)
- [Prise de parole et présentation d'une argumentation](#)

---

## Philosophie générale

### Lundi 16h-18h : Isabelle Votgensperger : « L'individu »

L'individu n'est pas une réalité toute faite, donnée d'avance, mais le résultat d'un processus de formation, toujours inscrit dans une culture particulière. Paradoxalement, bien que chaque individu soit unique et irréductible à tout autre, il demeure profondément façonné par le collectif auquel il appartient : il apprend à parler, à penser, à se comporter à travers des normes, des valeurs, des récits partagés. Ce cadre culturel est à la fois ce qui rend possible l'individualité – en fournissant les repères nécessaires pour se situer dans le monde – et ce qui peut la limiter, voire l'étouffer. Il existe donc une tension fondamentale : d'un côté, l'individu a besoin de la culture pour se construire ; de l'autre, cette culture peut exercer une pression qui l'empêche d'affirmer sa singularité. Ce cours s'interrogera sur cette tension essentielle : dans quelles conditions un individu parvient-il à émerger comme être singulier, et quand, au contraire, devient-il seulement le reflet, du groupe auquel il appartient ?

### Bibliographie indicative

DIDEROT, Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient, Paris, GF, 1972.

—, Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de \*\*\*, Paris, GF, 2002.

—, Supplément au voyage de Bougainville, Paris, GF, 1972.

ROUSSEAU, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, seconde partie, Paris, GF, 1971.

—, Émile ou De l'éducation (1762), livres II et III, Paris, Gallimard, 1969.

—, Les Confessions, préambule, édition au choix.

HEGEL, Phénoménologie de l'esprit, Certitude et vérité de la raison, « L'effectuation de l'auto-conscience rationnelle par soi-même », Paris, Gallimard, 1993.

KIERKEGAARD, Ou bien... ou bien..., deuxième partie (éthique), « l'équilibre entre l'esthétique et l'éthique dans l'élaboration de la personnalité », Paris, Gallimard, 1943.

—, Le Concept de l'angoisse, chapitre I et II, Paris, Gallimard, 1990.

MARX, Philosophie, L'idéologie allemande, Introduction et conclusion, Paris, Gallimard, 1982.

FREUD, Totem et tabou, Paris, Payot, 2021.

—, Le Malaise dans la civilisation, chapitres I et II, Paris, PUF.

ARENDT, La condition de l'homme moderne, chapitre II « le domaine public et le domaine privé », Paris, Calmann-Lévy, 1983.

—, La crise de la culture, chapitre VI « La crise de la culture », Paris, Gallimard, 1972.

FOUCAULT, L'Herméneutique du sujet. Cours au Collège de France (1981–1982), Paris, Gallimard, 2001, leçons des 6, 13 et 20 janvier 1982.

TAYLOR, Les sources du moi. La formation de l'identité moderne, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 1998.

---

## Mardi 8h-10h : Eric Marquer : « Langage et expérience »

Pourquoi y a-t-il une infinité de versions d'un même fait ? Comment désigner chaque chose singulière et chaque nuance d'une sensation ou d'un sentiment ? Ces questions, parmi d'autres, traduisent le jeu complexe du langage et de l'expérience. Plutôt que de considérer que le langage échoue à traduire la richesse de l'expérience, ne faut-il pas concevoir le caractère inépuisable de l'un comme de l'autre ? Que serait par ailleurs l'expérience sans le langage, et le langage lui-même n'est-il pas avant tout le lieu d'une expérience individuelle, sociale, morale et politique ou encore mystique ? Comment le sujet pourrait-il, sans le langage, accéder à lui-même ? Ce sont ces questions que le cours se propose d'examiner, sans se limiter à une période de l'histoire de la philosophie, ni à un type de références : de la métaphysique à la poésie, en passant par la logique, la grammaire, l'histoire ou le récit de soi, nous chercherons à rendre compte des différents types d'expérience auquel le langage nous donne accès, afin de voir comment l'unité du sujet y est à chaque fois mise à l'épreuve.

### Bibliographie

- ARNAULD, Antoine et NICOLE, Pierre, *La logique ou l'art de penser*, Paris, Tel, Gallimard, 1976.
- AUGUSTIN, saint, *Confessions*, trad. J. Trabucco, Paris, GF, 1993.
- BONNEFOY, Yves, *Les Tombeaux de Ravenne*, dans *Du mouvement et de l'immobilité de Douve*, *Poèmes*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 1982.
- BORGES, Jorge Luis, *Fictions*, trad. R. Caillois, N. Ibarra, P. Verdevoye (1952), Nouvelle édition révisée par J.-P. Bernès, Paris, Gallimard, Folio, 2018.
- GOODMAN, Nelson, *Manières de faire des mondes*, trad. M.-D. Popelard, éd. Jacqueline Chambon, 1992.
- HEGEL, G. W. F., *Phénoménologie de l'esprit*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, GF, 2012.
- HUME, David, *Traité de la nature humaine*, I, trad. M. Malherbe, Paris, Vrin, 1922.
- JOYCE, James, *Ulysse*, Paris, Gallimard, 2006.
- LOCKE, John, *Essai sur l'entendement humain*, trad. P. Coste, ed. P. Hamou, Paris, Le livre de poche, 2000.
- LUDWIG, Pascal (éd.), *Le langage*, Paris, GF-Corpus, 2011.
- MELVILLE, Herman, *Moby Dick*, Paris, le Livre de Poche, 1996.
- MERLEAU-PONTY, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Tel, Gallimard, 1976.
- NIETZSCHE, Friedrich *Ainsi parlait Zarathoustra*, trad. M.-A. Goldschmidt, Paris, Le livre de poche, 1972.
- NIETZSCHE, Friedrich, *Œuvres complètes*, éd. P. Wotling, Paris, Flammarion, 2024 (en particulier *Par-delà le bien et le mal*, § 17-20 ; *Crépuscule des idoles*, § 5 ; *Aurore*, § 115).
- PLATON, *Cratyle*, trad. C. Dalimier, Paris, GF, 1998.
- QUENEAU, Raymond, *Exercices de style*, Paris, Folio, 1982.
- ROBBE-GRILLET, Alain, *La jalousie*, Paris, Minuit, 1957.
- SAUSSURE, Ferdinand de, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 2002.
- WITTGENSTEIN, Ludwig, *Recherches philosophiques*, trad. F. Dastur et al., Paris, Gallimard, 2014.
- WITTGENSTEIN, Ludwig, *Tractatus logico-philosophicus*, éd. C. Chauviré, S. Plaud, S. Laugier Paris, GF, 2022.

---

## Jeudi 14h-16h : Alix Stéphan : « L'individu dans l'histoire »

L'histoire est parfois comprise comme un mouvement uniforme emportant tout sur son passage, une grande flèche sur laquelle sont répertoriées des évènements et des époques. Une histoire se déroulant comme un programme, voire comme un destin. Cependant, l'histoire est aussi là où les existences individuelles s'entrechoquent, passant parfois à la postérité. L'histoire est alors à penser comme un espace d'engagement des individus et de leur singularité, interrogeant entre autres la perspective de la fatalité.

Ce cours se propose de poser la question de l'histoire à partir de l'existence individuelle engagée dans des processus socio-politiques. Il faut noter que la question de la subjectivité est prise ici non pas tant comme la subjectivité de l'historien·ne qui est en train de construire l'histoire, mais de ce qui se passe dans la construction de ce récit, de la place qui est donnée aux individus. L'enjeu est de voir comment l'individu s'inscrit dans le processus historique à partir de questions telles que : est-ce que ce sont les grands hommes qui font l'histoire ?, les luttes et révolutions menées par des individus contestant l'ordre établi ne demandent-elles pas de repenser l'idée d'une histoire continue et homogène ?, etc. On comprend alors que l'histoire, ainsi étudiée, ne pourra se passer des enjeux politiques.

Le problème que ce cours se tâchera de sonder est alors le suivant : l'individu est-il acteur ou auteur de l'histoire ? Cette question engage à la fois de penser l'histoire comme structure et comme matière malléable et de voir comment les processus plus globaux sont menés à dialoguer avec les individus, interrogeant l'histoire non pas comme simple consignation du passé mais comme processus en cours au présent. Avec plusieurs auteurs de l'époque moderne au XX<sup>e</sup> siècle nous verrons quelle définition dynamique de l'histoire ils forgent et, cela nous demandera de considérer quel est l'individu, quelles sont ses spécificités et qualités, placé au cœur de ce récit.

### Bibliographie

Nicolas Machiavel, *Le Prince*, trad. Yves Levy, Flammarion, GF, 1993

Georg W. F. Hegel, *La Raison dans l'Histoire*, trad. Kostas Papaioannou, ed. Pocket, 2012

Karl Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, in *Luttes de classes en France....* trad. Maximilien Rubel, Gallimard, 2002

Walter Benjamin, *Thèses sur le concept d'histoire*, trad. Olivier Mannoni, Payot, 2017

Benjamin Fondane, *Devant l'histoire*, ed. de l'éclat, 2018

Jan Patočka, *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*, trad. Erika Abrams, Verdier, 2007

---

## Lundi : 8h30-10h30 : Rachel Frenette : « L'humain »

Qu'est-ce que l'humain ? En l'absence d'une liste consensuelle et définitive des conditions nécessaire et suffisantes à la définition de l'être humain, une approche négative de la question pourrait consister à identifier ce que l'humain *n'est pas*, et ainsi à écarter les caractéristiques qui ne lui sont pas propres. Comprendre l'humain dans cette perspective impliquerait donc de distinguer ce qui s'en éloigne et ce qui n'y correspond pas. Mais, il est aussi possible de traiter la question de ce qu'est l'humain de manière davantage positive. Cette démarche consisterait par exemple à identifier ce dans quoi l'humain *qua* humain participe et prend part. En ce sens, selon Emmanuel Kant dans sa *Logique*, comprendre l'être humain, et c'est ce que l'aspiration de la philosophie en tant que discipline devrait être, consiste à répondre à trois questions : « que puis-je savoir ? », « que dois-je faire ? » et « que m'est-il permis d'espérer ? ». Dans cette deuxième approche, la définition de l'humain s'effectue à travers ses connaissances, ses actions et ses espoirs, autrement dit, la culture humaine. Comprendre l'humain dans cette voie revient donc à comprendre sa culture.

Dans ce cours, je vous propose de prendre notre appui dans la deuxième voie, celle de l'humain *dans* la culture, afin de fournir une réponse à la question initiale. Je diviserai en trois parties mon cours en m'inspirant, de façon large, des trois questions de Kant. La première partie sera ainsi consacrée à la conceptualisation de l'humain en relation avec ses connaissances, la deuxième avec ses actions et la troisième avec ses espoirs et ses ressentis. Le tout nous permettra de brosser un portrait de l'humain en tant qu'il s'inscrit dans une culture, c'est-à-dire la sienne.

### **Bibliographie indicative :**

Arendt, H. *La crise de la culture : Huit exercices de pensée politique* (P. Engelhard & G. Fradier, Trad.). Paris : Gallimard, 2014.

Aristote. *Éthique à Nicomaque* (J. Tricot, Trad.). Paris : Vrin, 1991.

Aristote. *Métaphysique* (M. Jean Brun, Prés.). Paris : Gallimard, 1999.

Bachelard, G. *La formation de l'esprit scientifique: contribution à une psychanalyse de la connaissance*. Vrin, 1993.

Bentham, J. *Introduction aux principes de morale et de législation* (É. Dumont, Trad.). Paris: Vrin, 1993.

Bloch, E. *Le Principe espérance* (F. Wunenburger, Trad.). Paris : Gallimard, 1976.

Descartes, R. *Méditations métaphysiques*. Flammarion, 1996.

Descola, P. *Par-delà nature et culture*. Paris : Gallimard, 2005.

Gilligan, C. *Une voix différente : Pour une éthique du care* (S. Nakache, Trad.). Paris, 2008.

Kant, E. *Fondements de la métaphysique des mœurs* (V. Delbos, Trad.). Paris : Vrin, 1990.

Kant, E. *Critique de la raison pure*. E. Flammarion, 1993.

Kant, I. *Logique* (L. Guillermit, Trad.). Paris : Vrin, 1966.

Mill, J. S. *L'utilitarisme* (F. Dagognet, Trad.). Paris : PUF, 1990.

Popper, K. R. *La logique de la découverte scientifique* (N. Thyssen-Rutten & P. Devaux, Trad.; Préface de J. Monod). Paris : Payot, 2017.

Rousseau, J.-J. *Émile ou De l'éducation*. Paris : GF-Flammarion, 2009.

Sartre, J.-P. *L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Nagel, 1946.

Spinoza, B. *Éthique*. Éditions de l'éclat, 2005.

---

### **Mardi 08h-10h : Christophe Huertas : « La nature »**

L'usage du concept de « nature » semble aussi ancien que la philosophie elle-même. Il n'en est pas moins chargé d'une ambiguïté déroutante et problématique : tantôt la nature désigne l'ensemble de la réalité, tantôt la réalité qui n'a pas été modifiée par l'homme. Elle est le mouvement en devenir du monde, mais elle est aussi l'être fixe (par exemple, la « nature » humaine) que la métaphysique prétend saisir dans son essence. Fondement de la science, elle engage en même temps une position éthique dans la façon de percevoir le monde et d'y conduire nos actions. Aussi la nature possède-t-elle une place de choix dans les systèmes de pensée, en ce qu'elle désigne ce avec quoi le philosophe, et plus généralement l'humanité, doit vivre sans l'avoir voulu. Ce cours se propose d'examiner comment la philosophie s'est interrogée sur la place à donner, d'une part, à la nature dans notre rapport au monde, d'autre part à l'idée de nature, prise au cœur de débats toujours actuels sur la légitimité de ses diverses acceptions.

### **Bibliographie indicative :**

\*ARISTOTE, *Métaphysique. Livre Delta*, PUF, 2023

- \*ARISTOTE, *Physique*, GF, 2021
- \*LUCRECE, *De la nature*, GF, 2021
- \*PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, Folio classique, 1999
- \**Les Stoïciens*, PUF, 2003
- \*DESCARTES, *Discours de la méthode*, GF, 2016
- \*HOBBS, *Léviathan*, Folio essais, 2000
- \*SPINOZA, *Ethique*, Seuil, coll. Points, 2010
- \*LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, Le Livre de poche, 2009
- \*ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF, 2008
- \*KANT, *Histoire générale de la nature et Théorie du ciel (1755)*, Vrin, Bibliothèque des Textes Philosophiques, 1984
- \*ROSSET, *L'anti-nature*, PUF, 2016
- \*DESCOLA, *Par-delà nature et culture*, folio, 2015
- \*LATOURE, *Politiques de la nature*, La Découverte Poche, 2004
- \*SERRES, *Le contrat naturel*, Flammarion, Champs essais, 2020

---

## **Mardi 11h30-13h30 : Mathieu Frèrejouan : « La parole »**

La parole est, à première vue, ce qui nous permet de communiquer avec autrui. Or cette communication se fait au sein d'un langage, à la différence du cri et du grognement, qui est partagé par l'ensemble de la communauté linguistique. C'est pourquoi la parole, loin de se limiter à signaler et informer, est aussi ce qui permet de convaincre, de commander et, en ce sens, d'agir avec et sur les autres individus. Mais si l'on en reste là on échoue alors à voir ce qui distingue la parole de l'écriture et, plus généralement, du langage. Car parler c'est également articuler des sons, de sorte que toute parole est traversée par une voix individuelle, douée d'un timbre qui lui est propre. Sous cet angle la parole semble moins être un instrument de communication, ou de pouvoir, que l'expression d'une sensibilité singulière. C'est cette ambivalence de la parole – entre signe et cri, raison et sensibilité, communauté et individualité, culture et nature – que nous explorerons dans ce cours.

### **Bibliographie indicative :**

- ARENDDT, *La condition de l'homme moderne*, chap. V, Paris, Calmann-Lévy, 1983.
- AUSTIN, *Quand dire, c'est faire*, 1<sup>ère</sup> conf., Paris, Seuil, 2024.
- DESCARTES, *Discours de la méthode*, partie V, Paris, Gallimard, 1991, pp.124-129.
- EGGER, *La parole intérieure. Essai de psychologie descriptive*, chap. II, Paris, Germer Baillière, 1881.
- FREUD, *La technique psychanalytique*, chap. I, Paris, Presses Universitaires de France, 1992.
- MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, partie I, chap. VI, Paris, Gallimard, 1945.
- ROUSSEAU, *Essai sur l'origine des langues*, Paris, Honoré Champion, 1997, chap. I – II.
- SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, intro, chap. III & IV, Paris, Payot, 1995.

## **Groupe 1. Mardi 10h-12h. Paul Rateau : « Leibniz : Introduction à la lecture du *Discours de métaphysique* et de la correspondance avec Antoine Arnauld »**

Édition du texte utilisée : *Discours de métaphysique. Correspondance avec Antoine Arnauld*, introduction et édition par Christian Leduc, Vrin, 2016

---

## **Groupe 2. Mercredi 16h-18h. Nicolas LHUILLERY-VERNICOS : « Introduction à la *Critique de la raison pure* de Kant »**

L'objectif de ce cours sera d'introduire à la première Critique de Kant (1<sup>re</sup> ed. 1781, 2<sup>e</sup> ed. 1787) et au criticisme kantien en général, en se focalisant dans la première partie de l'œuvre majeure de Kant, la « Théorie transcendantale des éléments », sur l'Esthétique et l'Analytique transcendantales. Nous nous arrêterons aux portes de la « Dialectique transcendantale ». Il s'agira de voir comment il est possible de répondre à notre désir de savoir et à l'exigence d'universalité et de nécessité de la raison à cet égard, alors même que la finitude humaine sur laquelle insiste Kant, indique précisément l'impossibilité d'une connaissance purement conceptuelle et la nécessité d'un apport de la sensibilité. Mais alors ne risquons-nous pas de n'avoir que des connaissances empiriques à l'universalité simplement comparative ? C'est ainsi que nous examinerons non seulement la réponse au problème général de La Critique (comment des jugements synthétiques a priori sont ils possibles ?) mais aussi les enjeux de la construction de ce problème (la critique de la métaphysique spéculative et la critique de l'empirisme sceptique).

### **Bibliographie primaire :**

L'édition de référence est celle de l'Académie, tome 3 pour l'ed. de 1781, Tome 4 pour l'ed. de 1787: *Kritik der reinen Vernunft, Gesammelte Schriften* Bd. 3 et 4, hrsg. Von der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften, Berlin, 1902sq., rééd. (et éd.) Berlin, W. de Gruyter.

Deux éditions allemandes sont commodes, celle de Suhrkamp (ed. Weischedel), celle de Meiner (ed. Timmerman). Celle-ci est plus commode que celle-là du fait du travail d'édition (index des concepts, des personnes, bibliographie).

Parmi les traductions disponibles, nous invitons à privilégier les deux suivantes :

– *Critique de la raison pure*, tr. J.-L. Delamarre et F. Marty, Gallimard, Pléiade, reprise en Folio Essais. C'est la traduction que j'utiliserai, souvent fiable malgré quelques erreurs. L'édition Folio n'est pas commode pour travailler le texte, du fait du papier très fin.

– *Critique de la raison pure*, tr. A. Renaut, Flammarion, GF. Une bonne traduction avec un appareil de notes.

La traduction des PUF, de Tremesaygues et Pacaud, même si elle a fait date, n'est pas bien commode, notamment dans la manière dont l'édition A et l'édition B sont distinguées. La traduction a des défauts.

### **Bibliographie secondaire très sélective, qui sera complétée en septembre :**

*Pour introduire...*

A. Grandjean, *La philosophie de Kant*. Repères, Paris, Vrin, 2016.

L. Guillermit, *Leçons sur la Critique de la raison pure de Kant*, Paris, Vrin, 2008.

A. Philonenko, *L'œuvre de Kant*, tome 1, Paris, Vrin, 1997.

G. Martin, *Science moderne et ontologie traditionnelle chez Kant*, tr. J.-C. Piguët, Paris, Puf, 1963.

\*M. Caimi. *Leçons sur Kant : La déduction transcendantale dans la deuxième édition de la Critique de la raison pure*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2007.

*Pour approfondir...*

\*P. Lachièze-Rey, *L'idéalisme kantien*, Paris, Alcan, 1931.

---

### **Groupe 3. Jeudi 9h-11h. Victor Béguin : Kant, *Critique de la faculté de juger***

La troisième *Critique* de Kant est un ouvrage fondamental mais difficile, notamment parce qu'il n'est pas aisé de saisir l'unité des thèmes qui y sont traités (le beau, l'organisme vivant, l'histoire, Dieu...). Le principal objectif du cours sera donc de dégager l'unité de cet ouvrage et l'architecture de sa démonstration. Pour ce faire, on commencera par un rappel substantiel des résultats et difficultés hérités des deux premières *Critiques*, avant d'étudier les points principaux de la *Critique de la faculté de juger* dans la perspective d'un repérage de sa cohérence intrinsèque.

Si vous ne possédez pas déjà une traduction française de la *Critique de la faculté de juger*, vous pouvez vous procurer la suivante : Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. Alain Renaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2000. Si vous en possédez déjà une, elle fera très bien l'affaire.

Une bibliographie détaillée sera donnée à la première séance.

---

### **Groupe 4. Vendredi 8h-10h. Adélaïde Denise : « Croyance et raison chez Pascal »**

#### **Bibliographie**

##### Éditions de référence pour les textes de Pascal

- *Les Pensées*, Points, édition établie par Lafuma.
  - *Pensées, opuscules et lettres*, Classiques Garnier, édition établie par Sellier.
- Les étudiant.e.s pourront se munir de l'édition Sellier, sortie en poche (éd. Le livre de poche) pour les *Pensées*. Ils sont également invités à recourir à l'édition Garnier Flammarion (en poche) de *De l'esprit géométrique*.

##### Littérature secondaire

La littérature secondaire, inscrite ici à titre indicatif, ne doit pas obligatoirement faire l'objet d'une consultation par les étudiant.e.s. Il s'agit de commentaires servant de base au cours, qu'ils et elles sont libres de parcourir à leur gré. Les articles de revue seront indiqués au fil du cours s'il y a lieu.

- Carraud Vincent, *Pascal et la philosophie*, PUF, Paris, 2008, 480 p.
- Ferreyrolles Gérard, *Les Reines du monde*, Honoré champion, Paris 1995, 315 p.
- Giocanti Sylvia, *Penser l'irrésolution*, Classiques Garnier, Paris, 2023 (paru en 2001), 736 p.
- Pavlovits Tamas, *Le rationalisme de Pascal*, Editions de la Sorbonne, Paris, 2007, 296 p.
- Sellier Philippe, *Pascal et Saint Augustin*, Albin Michel (poche), Paris, 1995 (paru en 1970), 645 p.
- Thirouin Laurent, *Pascal ou le défaut de la méthode*, Honoré champion, Paris, 2023, 390 p.

---

## Groupe 5. Jeudi 17h-19h. André CHARRAK : « La méthode de Rousseau »

On s'attachera à étudier le perfectionnement, mais aussi les limites des décisions méthodologiques qui, selon Rousseau lui-même, ont permis d'élaborer, du *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755) jusqu'à *l'Emile* (1762), une véritable « théorie de l'homme ». Celle-ci doit exposer la genèse des idées, des affections morales et des relations sociales à partir d'un petit nombre de principes ; on montrera que, plus que d'autres auteurs, Rousseau est conscient de la tension survenant entre ce réductionnisme typique de l'empirisme du XVIIIe siècle et la prescription d'un devoir-être.

---

## Groupe 6. Mardi 15h-17h. Thibault BARRIER: « Introduction aux *Essais* de Montaigne »

Ouvrage philosophiquement déconcertant qui se présente comme une peinture de soi et prend la forme d'un ensemble disparate d'observations sur divers sujets auxquelles se mêlent des commentaires d'auteurs anciens, les *Essais*, « seul livre au monde de son espèce, d'un dessein farouche et extravagant » (II, 8), échappent à toute tentative de saisie unitaire fondée sur un prétendu ordre des raisons. Loin d'être un échec, cette impossibilité témoigne en réalité de l'irréductible diversité qui affecte toutes choses selon Montaigne. Comment alors se rapporter au monde, aux autres et à soi-même si l'on n'y rencontre qu'inconstance et bigarrure ? Quel type de savoir pouvons-nous espérer atteindre s'il s'agit de « faire profession de notre ignorance » (III, 11) ? Le scepticisme de Montaigne a ceci d'original qu'il ne se contente pas d'une suspension du jugement mais cherche plutôt à l'éprouver sans cesse sur des matériaux divers, c'est-à-dire à *l'essayer*. Ce travail incessant du jugement ne prétend pas fixer l'être des choses grâce à des catégories universelles, mais conduit l'esprit à penser leur irréductible variabilité, afin d'élargir les cadres de l'expérience et, finalement, de « jouir loyalement » de sa propre activité (III, 13). Le cours cherchera à dégager la portée philosophique des *Essais* à travers certaines de ses lignes thématiques les plus saillantes, qui sont tout autant des éléments pour un art de penser que pour un art de vivre, et concourent à l'élaboration d'une culture de l'esprit solidaire d'une sagesse du corps.

### Bibliographie indicative

Parmi les nombreuses éditions des *Essais*, on peut privilégier :

- *Les Essais*, Paris, PUF, « Quadrige », 2004.
- *Essais*, 3 vol., Paris, Gallimard, « Folio », 2009.

Lire prioritairement les chapitres suivants : I, 50 « De Democritus et Heraclitus » ; III, 13 « De l'expérience » ; I, 8 « De l'oisiveté » ; I, 20 « Que philosopher c'est apprendre à mourir » ; I, 21 « De la force de l'imagination », I, 26 « De l'institution des enfants », I, 28 « De l'amitié » ; I, 31 « Des cannibales » ; II, 12 « Apologie de Raymond Sebond » ; III, 2 « Du repentir » ; III, 8 « De l'art de conférer » ; III, 9 « De la vanité » ; II, 6 « De l'exercitation ».

Études :

BRAHAMI Frédéric, *Le scepticisme de Montaigne*, Paris, PUF, 1997.

DEMONET Marie-Luce (dir.), *Montaigne et la question de l'homme*, Paris, PUF, 1999.

MATHIAS Paul, *Montaigne ou l'usage du monde*, Paris, Vrin, 2006.

SEVE Bernard, *Montaigne. Des règles pour l'esprit*, Paris, PUF, 2007.

STAROBINSKI Jean, *Montaigne en mouvement*, Paris, Gallimard, 1993.

## Histoire de la philosophie complémentaire.

**Jeudi 10h30-12h30 : Théo Favre-Rochex : « Karl Marx et la domination : aliénation, idéologie, exploitation »**

Le cours porte sur la manière dont Karl Marx pense la domination et les différentes formes qu'elle prend dans son œuvre. Selon lui, la domination est d'abord une domination de classe – celle de la classe dominante sur la classe dominée – fondée sur des rapports sociaux capitalistes assujettissants. Si la domination est souvent assimilée à une relation d'exploitation, certes déterminante, elle ne s'y réduit pourtant pas : Marx pense également le rôle joué par les institutions politiques, comme l'État, ou les productions idéologiques dans la reproduction, apparemment inlassable, de la domination capitaliste. À travers l'étude des œuvres principales de Marx et de ses concepts principaux (aliénation, idéologie, exploitation, lutte de classes), nous tenterons donc de saisir la manière dont Marx pense la domination et les moyens de s'en libérer. Si les analyses de Marx nous occuperont en premier lieu, il s'agira également de réfléchir à leur pertinence actuelle et d'évaluer les critiques qui lui ont été adressées. Dans quelle mesure aurait-il ainsi rabattu unilatéralement la domination sur le concept, économique, d'exploitation ? Sa conception de la domination centrée sur le rapport social capitaliste a-t-elle réellement occulté la multiplicité des dominations de genre ou de race, par exemple ?

### Bibliographie

*Ouvrages principaux de Marx et Engels :*

- Karl Marx, *Manuscrits économique-politiques de 1844* (1844), trad. Franck Fischbach, Paris, Vrin, 2007.
- Karl Marx et Friedrich Engels, *L'idéologie allemande* (1846), trad. Gilbert Badia, Paris, Éditions Sociales, 2012.
- Karl Marx et Friedrich Engels, *Manifeste du parti communiste* (1848), Paris, Éditions sociales, 2023.
- Karl Marx, *Le Capital*, livre I (1867), trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 2016.
- Karl Marx, *Écrits philosophiques*, Paris, Flammarion, 2011.

*Commentaires :*

- Étienne Balibar, *La philosophie de Marx*, Paris, La Découverte, 1993
- Gérard Duménil, Michael Löwy et Emmanuel Renault, *Lire Marx*, Paris, Presses Universitaires de France, 2009.
- Juliette Farjat et Frédéric Montferrand, *Dictionnaire Marx*, Paris, Ellipses, 2020.
- Franck Fischbach, *Philosophies de Marx*, Paris, Vrin, 2015.
- Isabelle Garo, *Marx, une critique de la philosophie*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.
- Florian Gulli, Jean Quétier, *Découvrir Marx*, Paris, Éditions sociales, 2020.
- Emmanuel Renault, *Le vocabulaire de Marx*, Paris, Ellipses, 2001.
- Lucien Sève, *Penser avec Marx aujourd'hui*, Tomes 1 à 4, Paris, La Dispute, 2004-2019.

## Philosophie générale complémentaire

### **Mathieu Frèrejouan : Lundi 18h-20h. « La maladie mentale »**

Le concept de « maladie mentale » couvre une pluralité d'états et de comportements – de la dépression à la schizophrénie, en passant par l'anxiété, l'addiction ou l'anorexie – dont la diversité et l'hétérogénéité peut d'emblée interroger. En effet, toute tentative de réunir ces états mentaux et ces conduites sous le nom de « maladie » se heurte au fait que, à la différence des maladies somatiques, leurs causes ne peuvent pas toujours être localisées dans le corps, tandis que leurs symptômes varient en fonction des contextes. Absence d'unité, de source physique et de stabilité historique sont autant d'arguments pour mettre en doute la réalité des maladies dites « mentales », que l'on peut alors soupçonner de n'être rien d'autre que l'expression d'une normativité sociale visant le contrôle, plutôt que la santé, des individus. En même temps, nier la réalité de la maladie mentale ne revient-il pas à nier la souffrance psychique de l'individu ? Cela ne conduit-il pas à le priver des soins dont il a besoin en tant que malade ? Ce sont ces tensions, inhérentes au concept de maladie mentale, que nous explorerons dans ce cours.

### **Bibliographie indicative :**

BERGSON, *Cours I : Leçons de psychologie et de métaphysique*, VIème leçon, Paris, PUF, 1990.

FOUCAULT, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1992.

- « Préface à l'Histoire de la folie à l'âge classique », *Dits et écrits : 1954-1988*, Paris, Gallimard, 1994.

FREUD, « Les psychonévroses de défense », in *Névrose, psychose et perversion*, Paris PUF, 2010.

GOFFMAN, « La folie dans la place », dans *Les relations en public*, Paris, Ed. de minuit, 1990.

- *Asiles : études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, Paris, France, Les Éditions de Minuit, 1984.

HACKING, *Entre science et réalité : la construction sociale de quoi ?*, chap.IV, Paris, France, La Découverte, 2008.

JAMES, *L'expérience religieuse : essai de psychologie descriptive*, chap. I, Paris, F. Alcan, 1906.

WAKEFIELD, « Le concept de trouble mental. A la frontière entre faits biologiques et valeurs sociales », dans *Philosophie de la médecine*, Paris, Vrin, 2012.

## Logique 2

### **Vendredi 10h-12h cours de Camille Fleuret ; TD Jeudi 14h-16h avec Eleonora Degli Esposti**

Ce cours fait suite au cours (et TD) de Logique de première année. Après avoir rappelé les éléments de la syntaxe formelle des langages monadiques pour la logique prédicative, on introduira les aspects sémantiques concernant les notions de satisfaction, de vérité, de validité et de conséquence logique. On étudiera la sémantique ensembliste, ce qui permettra de présenter les rudiments de la théorie des ensembles et de définir les notions de structure d'interprétation et de modèle. Cette étude sera aussi l'occasion de réfléchir sur le traitement logico-mathématique des notions d'infini, d'identité et d'isomorphisme. Des méthodes sémantiques de décision s'appuyant sur les arbres de vérité seront également traitées en fin de cours.

### Bibliographie

P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014, chapitres 8 à 11.

## Histoire de la logique 2.

### Lundi : 11h-14h : Julie-Brumberg-Chaumont : Histoire de la logique, période ancienne et médiévale

Après une première séance introduction qui replacera l'histoire de la logique dans la transition de l'Antiquité au Moyen Âge et rappellera son format ancien et médiéval, le cours se composera de trois parties. Une première sera consacrée à définition de la logique/dialectique, à la description de ses corpus et à la place que les philosophes lui ont accordée au sein de des traditions philosophiques majoritairement concernées pour l'Antiquité (Platon, Aristote, Stoïciens anciens, péripatétisme, Augustin, système des arts libéraux, néo-platonisme) et pour le Moyen Âge (héritage romain (Cicéron/Boèce), système des arts libéraux, Aristote, innovations médiévales). Une seconde partie sera consacrée à une brève description des deux théories logiques les plus importantes héritées de l'Antiquité, la logique stoïcienne et la logique aristotélicienne, accompagnée d'une brève évocation des modalités de leurs transmissions et de leurs interprétations dans les domaines latins et arabes. La dernière partie sera consacrée un thème particulier, quoique central : les théories du syllogisme (déduction) et de la forme logique.

#### Bibliographie

- Introductions de M. Crubellier, C. Dalimier, P. Pellegrin Aristote, *les Catégories* (GF- Flammarion, 2007), de M. Crubellier aux *Premiers analytiques* (GF-Flammarion, 2014) et de Pierre Pellegrin aux *Seconds analytiques* (GF-Flammarion, 2005) [lire le *Peri hermeneias* de préférence dans la traduction de Tricot dans une perspective d'histoire de la logique].
- Introduction de J. Brunschwig au tome I de sa traduction des *Topiques*, chap. I, II et IV, Paris, les Belles Lettres, 1964.
- J.-B. Gourinat, *La dialectique des Stoïciens*, Paris, Vrin, 2000 (première partie).
- S. Ebbesen, *Commentators and Commentaries on Aristotle's Sophistici Elenchi, a Study of Post-Aristotelian Ancient and Writings on Fallacies*, volume I, the Greek tradition, Leiden, Brill, 1981.
- Alexandre d'Aphrodise, *Commentary on the Prior Analytics I 1-7*, trad. J. Barnes et alii, Blumsbury, 2014.
- Alexandre d'Aphrodise, *Commentary on the Prior Analytics I 8-22*, trad. I. Hueller and J. Gould Blumsbury, 2014.
- J. Jolivet, *Abélard ou la philosophie dans le langage*, Paris, Cerf, 1994 (en entier : textes et commentaires)
- C. Dutilh-Novaes, Stephen Read (dir.), *Cambridge Companion to Medieval Logic*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.
- J. G. Mc Farlane, *What Does it Mean to Say that Logic is Formal?* PhD Dissertation, Pittsburgh, University of Pittsburgh, 2000 [online]
- C. Dutilh-Novaes, *The Dialogical Roots of Deduction : Historical, Cognitive and Philosophical Perspectives on Reasoning*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021.
- S. Read, 'Aristotle's theory of the assertoric syllogism' (online)

## Mathématiques 2 pour philosophes (parcours logique)

### Emmanuel Ferrand : mercredi 17h30-19h30

Dans ce cours en L2, je propose une approche des mathématiques par la pratique et l'expérimentation, en se limitant à des concepts élémentaires (pas de prérequis autres que les maths du collège), mais permettant d'aborder, d'une part, des résultats que je considère comme "profonds" et, d'autre part, leur démonstration. Par ailleurs les notions et résultats proposés seront considérés dans leur contexte historique et social.

## Références

Histoire des nombres, Grégory Chambon 2010 Collection "Que sais-je" PUF.  
Voyage au pays des maths (série Arte) : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyages\\_au\\_pays\\_des\\_maths](https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyages_au_pays_des_maths)

## Informatique et philosophie 2

### **Henri Stéphanou et Alberto Naibo**

Cours lundi et mardi 12h30-14h (/droit) + 3<sup>e</sup> groupe mardi 13h-14h30.

Le cours « Informatique et Philosophie » vise à introduire les fondements techniques et philosophiques du projet ancien de « mécaniser la pensée », ainsi que ses implications sociales et politiques. Une première partie du cours est consacrée à l'explicitation de la notion de calcul et de porte logique, ainsi qu'à leur réalisation possible dans des circuits électriques. Une seconde partie porte sur la notion d'information, de procédure effective et de machine universelle. Une troisième partie du cours revient sur les origines conceptuelles de l'informatique, du XVII<sup>e</sup> siècle aux années 1930. La dernière partie porte sur l'intelligence artificielle (IA) et les enjeux sociaux politiques de la transition numérique.

### Bibliographie

#### *Introduction générale*

Berry, Gérard. *L'hyperpuissance de l'informatique: algorithmes, données, machines, réseaux*. Paris : Odile Jacob, 2017.

———. *Pourquoi et comment le monde devient numérique*. Leçons inaugurales du Collège de France 197. Paris: Collège de France Fayard, 2008.

#### *Histoire et philosophie du calcul*

Parrocchia, D., *Qu'est-ce que penser/calculer ? Hobbes, Leibniz et Boole*. Paris, Vrin, 1992.

Bouzeghoub, M., Daydé, M. et Jutten, C. (dir.), *Le calcul à découvert*. Paris, CNRS Éditions, 2025.

#### *Histoire de l'informatique*

Lazard, E. et Mounier-Kuhn, P., *Histoire illustrée de l'informatique* (3<sup>ème</sup> édition). Paris, EDP Sciences, 2022.

Inion, S., *Histoire de l'informatique. Du calcul mécanique à l'intelligence artificielle*, Paris, Ellipses, à paraître (octobre 2025).

#### *Philosophie de l'informatique*

Bachimont, Bruno. *Le Sens de la technique : le numérique et le calcul*. Paris : Encre Marine, 2010.

Simon, Herbert A. *Les Sciences de l'artificiel*. Folio. Paris : Gallimard, 2004.

Turing, Alan, et Jean-Yves Girard. *La machine de Turing*. Traduit par Julien Basch. Paris : Seuil, 1999.

Turner, Raymond. *Computational artifacts: towards a philosophy of computer science*. Berlin: Springer, 2018.

Varenne, F., *Qu'est-ce que l'informatique ?*. Paris, Vrin, 2009.

#### *Histoire de l'intelligence artificielle*

Boden, Margaret. *Mind as Machine: A History of Cognitive Science*. Oxford: Oxford University Press, 2006.

Dupuy, Jean-Pierre. *Aux origines des sciences cognitives*. Paris: La Découverte, 2005.

Cardon, Dominique, Jean-Philippe Cointet, et Antoine Mazières. « La revanche des neurones: L'invention des machines inductives et la controverse de l'intelligence artificielle ». *Réseaux* n° 211, n° 5 (2018): 173.

#### *Politique de l'intelligence artificielle*

Chamayou, Grégoire. « Avant-propos sur les sociétés de ciblage ». *JeffFlak*, septembre 2015, 11.  
Garapon, Antoine, et Jean Lassègue. *Justice digitale: révolution graphique et rupture anthropologique*. Paris: Presses Universitaires de France, 2018.  
Rouvroy, Antoinette, et Thomas Berns. « Gouvernamentalité algorithmique et perspectives d'émancipation ». *Rezeaux* n° 177, n° 1 (2 mai 2013): 163-96.

## Epistémologie.

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences. Il s'agit par là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine.

Cet enseignement est donné au premier et au second semestre, 3 heures par semaine. Il consiste en un cours complété par des exercices, pour lesquels il est attendu une participation active des étudiants, à chaque séance.

Le premier semestre sera consacré aux questions fondamentales qui structurent l'analyse de la connaissance scientifique :

1. Nature et buts de la connaissance scientifique
2. La méthode scientifique et la justification des hypothèses
3. Lois, explication, causalité

Le second semestre sera consacré à des questions plus spécifiques relevant de la philosophie générale des sciences, ainsi que des questions concernant les différentes disciplines scientifiques :

1. Unité des sciences et diversité des disciplines
2. La dynamique de la science : le changement et le progrès théoriques
3. Initiation à la philosophie des mathématiques et des sciences spéciales (biologie, psychologie, sciences sociales)

### **Quelques ouvrages de références**

Voici une liste d'ouvrages pouvant servir de support ou de complément au cours, aux deux semestres.

Le choix des textes étudiés en cours est laissé à l'initiative de chaque enseignant, qui donnera donc des indications plus spécifiquement adaptées à son cours.

Barberousse, A., Kistler, M., et Ludwig, P. *La Philosophie des sciences au xxème siècle*, Champs Flammarion, 2000.

Chalmers, Alan F. *Qu'est-ce que la science ? Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, 1976, tr. fr. 1987, Le Livre de Poche.

Godfrey-Smith, Peter. *Theory and reality. An introduction to the philosophy of science*. The University of Chicago Press, 2003.

Hacking, Ian. *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?* 1999, traduction La Découverte, 2001.

Hempel, Carl, *Éléments d'épistémologie*, 1966 ; tr. fr. par B. de Saint Sernin, Armand-Colin, 1972.

Jacob, Pierre, éditeur, *De Vienne à Cambridge*, Gallimard, Tel, 1980.

Kitcher, Philip. *Science, vérité et démocratie*. Trad. Paris, Puf, 2010.

Kuhn, Thomas, *La structure des révolutions scientifiques*, 1962, Champs Flammarion.

Morange, Michel, *Les secrets du vivant. Contre la pensée unique en biologie*. Paris, La Découverte, 2005.

Popper, Karl, *Logique de la découverte scientifique*, 1934, traduction Payot.

von Wright, Georg Henrik, *Expliquer et comprendre*, 1971, traduction Ithaque, 2017.

## Esthétique.

Le programme d'enseignement de philosophie de l'art a pour vocation de fournir aux étudiants de Licence 2 et de Licence 3 un ensemble de connaissances fondamentales relatives à la théorisation des arts et à l'esthétique. Il est en outre traversé par la conviction que les réflexions sur les arts sont irréductiblement solidaires d'une étroite relation aux œuvres, dans la mesure où elles ne se constituent pas comme des spéculations abstraites, mais s'élaborent bien plutôt à partir de l'expérience des productions artistiques elles-mêmes, et conduisent, *in fine*, à enrichir la considération de ces mêmes productions. C'est la raison pour laquelle il s'agira d'articuler autant que possible, durant les quatre semestres d'enseignements, la lecture suivie et minutieuse d'un corpus limité des textes théoriques les plus importants avec l'analyse précise d'œuvres variées (c'est-à-dire qui ne se réduisent pas à *Guernica*, la *Fontaine* et les *Boîtes Brillo*) en se rendant particulièrement attentif à la spécificité des formes artistiques convoquées (poésie, théâtre, musique, sculpture, danse, cinéma, photographie, architecture, peinture, etc.). La connaissance précise des textes et des œuvres constituent en effet le conditionnement élémentaire à l'éveil d'une sensibilité instruite par l'historicité des approches théoriques et des pratiques artistiques.

Sans prétendre à une impossible exhaustivité, le programme est conçu selon une progression à la fois historique et conceptuelle.

### LICENCE 2 – INITIATION : LES ANCIENS ET LES MODERNES : PROBLEMES FONDAMENTAUX

L'année de Licence 2 proposera une initiation aux problèmes fondamentaux de la philosophie de l'art tels qu'ils se sont historiquement posés, en veillant ainsi à ne pas les séparer des productions artistiques qui leur sont contemporaines et à partir desquelles ils se formulent.

### ***Semestre 3 - Imitation et représentation***

Le premier semestre sera consacré à une élucidation des problèmes de l'imitation ou de la représentation et de l'accès au Beau, tels qu'ils se sont constitués dans l'antiquité grecque puis latine. On privilégiera donc une analyse serrée de textes d'auteurs antiques (au premier rang desquels figurent Platon et Aristote, mais aussi Cicéron, Horace, Plin l'Ancien, Plotin, Longin, Augustin, etc.), tout en faisant éventuellement apparaître les prolongements et les déplacements introduits par les penseurs médiévaux ou renaissants (Thomas, Pétrarque, Alberti, Ficini, Vinci, Vasari, etc.).

### **Bibliographie élémentaire indicative :**

Alberti, *La peinture*, Paris, Seuil, 2004.

\*Aristote, *Poétique*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.

Longin, *Du sublime*, Paris, Rivages, 1991.

\*Platon, *République*, livre III et X, Paris, GF-Flammarion, 2004.

– *Ion*, Paris, GF-Flammarion, 2001.

– *Hippias Majeur*, Paris, GF-Flammarion, 2005.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle XXXV – La peinture*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.

\*Plotin, *Traité 1 - Sur le beau (Ennéades I, 6)* in *Traités 1-6*, Paris, GF-Flammarion 2002.

– *Traité 31 (Ennéades V, 8) – Sur la beauté intelligible*, in *Traités 30-37*, Paris, GF, 2006.

## Textes philosophiques en langues étrangère (T.P.L.E.)

### **Espagnol. Mardi- 11h-13h. Eric Marquer : Jorge Luiz Borges : Métaphysique et métafiction**

L'œuvre de Jorge Luis Borges constitue un lieu d'intersection exemplaire entre littérature et philosophie. À travers des récits brefs, érudits et souvent structurés selon des logiques paradoxales, Borges met en scène une forme de pensée expérimentale, qui engage une réflexion spéculative sur les grandes catégories de la métaphysique – le temps, l'identité, l'infini, la causalité, la contingence – tout en interrogeant les conditions de possibilité de la connaissance et la consistance du réel. Son écriture opère ainsi une mise en fiction de problèmes philosophiques, en dialogue critique avec des traditions aussi diverses que l'idéalisme, l'empirisme, le scepticisme ou la philosophie analytique. Une attention particulière sera portée à une question qui traverse son œuvre : le langage peut-il décrire le monde, ou n'est-il qu'un système autonome de signes ? Ce questionnement engage une réflexion sur le statut des fictions elles-mêmes, envisagées non comme de simples jeux formels, mais comme des dispositifs heuristiques permettant d'explorer et parfois de redéfinir notre rapport au réel. Loin de l'illusion d'irréalité que ses textes semblent produire, on cherchera à dégager, à partir d'une traduction et d'un commentaire des *Ficciones*, une pensée rigoureuse et conceptuellement éclairante.

### **Bibliographie**

#### **Œuvres de Borges**

Borges, Jorge Luis, *Ficciones*, Madrid, Alianza, 1997.

Borges, Jorge Luis, *Fictions*, trad. R. Caillois, N. Ibarra, P. Verdevoye (1952), Nouvelle édition révisée par J.-P. Bernès, Paris, Gallimard, Folio, 2018.

Borges, Jorge Luis, *Obras Completas*, 4 vol., Barcelona, Emecé, 1996.

Borges, Jorge Luis, *Œuvres complètes*, éd. J. P. Bernès, 2 vol., Paris, Gallimard, 1993 et 1999.

#### **Études critiques**

Balderston, Daniel, *La méthode Borges*, trad. S. Campbell, PU de Vincennes, Les manuscrits modernes, 2019 (*How Borges Wrote*, University of Virginia Press, 2018).

Blanco, Mercedes, « Borges et l'aversion pour la psychanalyse », *Savoirs et clinique*, « Transferts littéraires », 2005/1 n° 6, p. 101-112.

Blanco, Mercedes. « Borges y La Metáfora », *Variaciones Borges*, no. 9, 2000, p. 5–39 (voir les autres articles du volume sur Spinoza, Leibniz, Berkeley, Hume, Joyce, Mauthner).

Champeau, Serge, *Borges et la métaphysique*, Paris, Vrin, 1990.

Estève, Raphaël *L'univers de Jorge Luis Borges*, Paris, Ellipses, 2010.

Martin, Jean-Clet, *Borges : une biographie de l'éternité*, Paris, Éditions de l'Éclat, 2006.

Mattéi, Jean-François, *Jorge Luis Borges et la philosophie*, Ovidia, Chemins de pensée, 2010.

Morizot, Jacques, *Sur le problème de Borges : sémiotique, ontologie, signature*, Kimé, 1999.

### **Autres sources**

Deleuze, Gilles, *Différence et répétition*, « Avant-propos », Paris, PUF, 1997 (1968).

Deleuze, Gilles, *Logique du sens*, « Seizième série », Paris, Minuit, 1969, p. 139-140.

Foucault, Michel, *Les mots et les choses*, « Préface », Gallimard, 1966.

Goodman, Nelson, *L'art en théorie et en action*, trad. J.-P. Cometti, Éditions de l'Éclat, 1996.

Mauthner, Fritz, *Le langage*, trad. Jacques Le Rider, Omnia Poche, 2021.

Meinong, Alexis, *Théorie de l'objet* (1904) et *Présentation personnelle* (1921), trad. J.-F. Courtine et M. de Launay, Paris, Vrin, 1999.

Wilkins, John, *An Essay Towards a Real Character, and a Philosophical Language*, Londres, 1668.

### **Italien. Mardi 12h-14h Dominique Couzinet : Francesco Guicciardini, *Ricordi***

Contemporain de Machiavel (1469-1527), son correspondant et son ami, Francesco Guicciardini (1483-1540) n'a pas reçu la même attention que lui de la part des philosophes. Pourtant, ses *Ricordi*, dont la rédaction s'étend sur l'essentiel de sa carrière politique, de 1512 à 1530, proposent, sous forme d'« avertissements », une élaboration théorique de son expérience politique, fondée sur une méthode qu'il veut diamétralement opposée à celle de Machiavel. Patricien florentin, républicain, juriste de formation, Guicciardini a été ambassadeur de Florence auprès du roi d'Espagne Ferdinand le Catholique, avant d'occuper les plus hautes fonctions politiques et militaires auprès de deux papes Médicis, Léon X et Clément VII, au temps des guerres d'Italie (1494-1559). Il a écrit pour proposer de réformer les institutions florentines (*Discorso di Logroño*, *Dialogo del reggimento di Firenze*, dialogue sur les institutions de Florence), mais il est connu dès le XVI<sup>e</sup> siècle comme historien (Montaigne, Bodin), pour son histoire de l'Italie en vingt livres (*Storia d'Italia*), « qui analyse dans une perspective européenne l'histoire italienne, de l'expédition de Charles VIII, en 1494, à la mort de Clément VII, en 1534 » (Fournel-Zancarini).

Dans les *Ricordi*, Guicciardini s'interroge sur la possibilité de régler l'action politique sur l'expérience, dans un temps dominé par les guerres, synonyme de vicissitude, où le futur est imprévisible. La traduction et le commentaire feront apparaître les assises théoriques – essentiellement aristotéliennes et juridiques – et pratiques de ce « philosophe imprémédité et fortuit » qu'il fut,

comme Montaigne. Avant le cours, on pourra lire, outre les *Ricordi*, *Le Prince* et le livre I des *Discours* de Machiavel.

### Éléments de bibliographie

L'édition de référence est : Francesco Guicciardini, *Ricordi*, a cura di Matteo Palumbo (Nuova raccolta di classici italiani annotati), Torino, Einaudi, 2023, pp. XLVIII - 554. Édition critique, accompagnée des versions précédentes des *Ricordi* et d'un commentaire, disponible en bibliothèque, sur la base de laquelle je travaillerai.

Vous trouverez le texte de Guicciardini dans les éditions que l'on trouve dans le commerce, basées sur l'édition de Raffaele Spongano (Francesco Guicciardini, *Ricordi*, ed. critica a cura di Raffaele Spongano, Firenze, Sansoni, 1951).

Je mettrai le texte de Guicciardini à votre disposition au début du cours.

### Traductions

Guichardin, *Avertissements politiques (1512-1530)*, traduits de l'italien et présentés par Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini, Paris, Éditions du Cerf, 1988. [Voir Introduction et Annexes : Vie de Guichardin, Les Médicis, Les Papes, Les guerres d'Italie, Les institutions florentines, Histoire du texte des *Ricordi*, Glossaire]

François Guichardin, *Ricordi, Conseils et avertissements en matière politique et privée*, traduit de l'italien par Françoise Bouillot et Alain Pons, Paris, Ivrea, 1998.

### En guise d'introduction

Federico Chabod, « Francesco Guicciardini », in Id., *Scritti sul Rinascimento*, Torino, Einaudi, 1967. « Introduction », dans Guichardin, *Avertissements politiques (1512-1530)*, 1988.

Dominique Couzinet, « La critique de l'exemplarité dans les *Ricordi* de Guichardin », dans *Sub specie hominis. Études sur le savoir humain au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vrin, 2007, chap. 7, p. 158-164.

Paolo Carta, « Francesco Guicciardini », in *Encyclopedia of Renaissance Philosophy*, Marco Sgarbi (ed.), 2022, en ligne [Biography ; Guicciardini in the philosophy of the Renaissance. Centré sur le rapport entre droit et philosophie]

### Latin- Mardi, 18h-20h, Dominique Couzinet : Giambattista Vico : *De antiquissima Italorum sapientia liber primus sive metaphysicus* (1710)

Dans son ouvrage le plus connu, *La Science nouvelle (Principi di Scienza nuova d'intorno alla comune natura delle nazioni, 1744)*, Giambattista Vico (1668-1744) a voulu fonder une "science" du monde de la culture comme produit de l'activité humaine (Pons, Garin). Eugenio Garin a montré que « Loin d'être un homme étranger à son temps, il se trouve au centre du grand débat du siècle : celui d'une nouvelle discussion sur les fondements du savoir. [...] Toute une partie de la pensée européenne a, à moment donné, mis en question le choix qu'a fait le XVII<sup>e</sup> siècle des sciences physiques et mathématiques comme sciences privilégiées, à la suite du ferment humaniste de la Renaissance. Ce choix d'un monde mesurable, compréhensible dans les termes du mécanisme, a prévalu sur l'assimilation du monde à l'homme, du macrocosme au microcosme ; des théories de l'âme du monde et d'un univers vivant, orienté vers des fins et des biens dotés de sens ». En critiquant à la fois Descartes et Galilée, qui « avaient cru, à leurs manières différentes, pouvoir construire le monde géométriquement, *a priori* (critique du *cogito* qu'il ne considère pas comme une vérité, mais comme une certitude ; critique de la géométrisation du monde par Descartes et, différemment, pour Galilée, des *corsi* et *ricorsi* des corps célestes, qu'il oppose à l'expérience concrète : la *sylva sylvarum* de Bacon), Vico a choisi de remonter en amont de choix philosophiques qu'il considérait comme erronés ». C'est dans le *De antiquissima Italorum sapientia* (1710), objet du cours, qu'il énonce cette critique et les fondements métaphysique sur lesquels repose la science nouvelle : *la convertibilité du vrai et du fait, verum factum, selon laquelle* « le critère et la règle du vrai sont l'avoir-fait soi-même ».

### Texte au programme

Giambattista Vico, *De antiquissima Italorum sapientia liber primus sive metaphysicus* (1710).

Texte latin disponible sur Past Masters (via la BIS)

Past Masters [All Collections](#) > [Giambattista Vico: Opere](#) > [I: Le Orazioni Inaugurali, Il de Itolorum Sapiente, E le Polemiche](#) > [body](#) > de antiquissima italorum sapientia, p. 123-191.

### Traductions

Giambattista Vico, *De la très ancienne philosophie des peuples italiques : qu'on doit tirer des origines de la langue latine en trois livres, De antiquissima italorum sapientia : ex linguae latinae originibus eruenda libri tres*, livre I, traduit du latin par Georges Mailhos et Gérard Granel, Mauvezin, Trans-Europ-Repress, 1987 [Texte latin avec traduction française en regard]

Giambattista Vico, *L'Antique sagesse de l'Italie*, Préface de Bruno Pinchard, Trad. Jules Michelet, Paris, Flammarion (GF), 1993.

Giambattista Vico, *Réponses aux objections faites à la métaphysique : De antiquissima Itolorum sapientia, Liber metaphysicus : 1711-1712*, Préface d'Alain Pons, éd. Patrick Vighetti, Paris, L'Harmattan, 2006.

### Quelques éléments de bibliographie

*Vico : Past and Present*, ed. Giorgio Tagliacozzo, Atlantic Highlands, N. J., Humanities Press, 1981 [voir en particulier Eckhard Kessler, « Vico's Attempt Towards a Humanistic Foundation of Science », p. 73-88 ; Eugenio Garin, « Vico and the Heritage of Renaissance Thought », p. 99-116].

Nicola Badaloni, *Introduzione a Vico*, Bari, Laterza, 1984 ; 1988 ; 2008.

*Studi sul De antiquissima Itolorum sapientia di Vico* (2002), a cura di Giovanni Matteucci, Macerata, Quodlibert, 2002.

## **Grec ancien. Mercredi 16h-18h. Ada Bronowski : Plutarque, *Sur les contradictions stoïciennes***

Nous traduirons et commenterons le traité intitulé, *Sur les contradictions stoïciennes* de Plutarque qui porte sur les polémiques entre platoniciens et stoïciens.

Cette lecture nous familiarisera avec le vocabulaire philosophique des écoles hellénistiques tout en mettant en valeur les différences avec les termes et concepts platoniciens grâce à la critique parfois particulièrement naïve du platonicien qu'est Plutarque. Elle nous permettra également de voir de plus près ce qui caractérise la philosophie antique, notamment son exigence de conformité entre théorie et pratique – ce à quoi Plutarque accuse les stoïciens de faillir alors même qu'ils en font leur étendard.

Le texte grec sera distribué à la rentrée. Il est disponible en édition bilingue aux Belles Lettres :

Plutarque, *Œuvres morales*, tome XV, 1ère partie : Traités 70-71, *Sur les contradictions stoïciennes - Synopsis du traité "Que les stoïciens tiennent des propos plus paradoxaux que les poètes"*, texte établi par : Michel Casevitz, Traduit et commenté par : Daniel Babut, Paris, Les Belles Lettres, 2004 (Collection des Universités de France), 471p.

Pour se familiariser avec l'œuvre, on peut déjà la lire dans une traduction du 19<sup>ème</sup> siècle accessible en ligne :

<https://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/stoiciens.htm>

Quelques ressources en ligne pour le grec ancien :

<https://outils.biblissima.fr/fr/eulexis-web/>

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GraGre/00.Plan.htm>

[https://manuelanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e\\_9.html](https://manuelanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e_9.html)

## **Entraînement à l'expression écrite (bonus)**

Le cours aura lieu le mercredi de 10h à 11h30 en B706.

Les étudiant(e)s de licence qui le souhaitent peuvent suivre un cours hebdomadaire d'1h30 de soutien à la rédaction écrite.

Ce cours a une orientation disciplinaire : il ne s'agit pas d'un simple cours de grammaire et d'orthographe, mais plutôt d'une aide pour donner plus de clarté et de correction aux devoirs écrits. Il est en effet dommage de rencontrer parfois des copies qui témoignent de bonnes connaissances philosophiques, et même d'un effort de réflexion, mais qui pèchent par l'usage d'expressions impropres, ne relevant pas du registre écrit etc. Les personnes qui le souhaitent ou auxquelles des enseignant(e)s ont conseillé d'améliorer leur écrit peuvent donc suivre ce cours.

Ce cours donne lieu à un bonus, c'est-à-dire qu'il peut augmenter la moyenne du semestre entre 0 et 0,5 point selon la note obtenue.

## **Prise de parole et présentation d'une argumentation (bonus)**

Ce cours facultatif se propose d'entraîner les étudiantes et étudiants à la prise de parole et à la présentation d'une argumentation philosophique à l'oral.

Il s'agit de donner la possibilité aux étudiant(e)s de licence, tous parcours confondus, de présenter un exposé oral d'environ dix minutes, sur un sujet philosophique envoyé par mail, quelques jours avant, par l'enseignant.

La capacité à s'exprimer et à argumenter à l'oral est en effet une compétence qu'il est essentiel d'acquérir. Les étudiant(e)s peuvent s'inscrire sur un planning en ligne consultable sur l'ent, dans la rubrique "rendez-vous scolarité", onglet "planning" puis réservation (on clique sur la première date pour que le planning s'affiche).

Il est recommandé de s'inscrire au moins une semaine à l'avance pour recevoir le sujet à temps et de ne pas prendre plus d'une heure pour préparer l'exposé.

Les personnes inscrites s'entraînent par deux groupes de 4 personnes par heure.

Pendant chaque heure, la présentation successive des exposés de dix minutes par les quatre étudiants est suivie des commentaires d'une vingtaine de minutes de l'enseignant.

Cet entraînement peut donner lieu à un bonus, c'est-à-dire qu'il peut augmenter la moyenne générale du semestre entre 0 et 0,5 point selon la note obtenue.